



Livres

Roman Imagine-t-on une Afrique fédérée, riche, moderne et dominant le monde ? C'est ce qu'a fait d'Abdourahman Waberi dans un livre puissant réédité en poche⁽¹⁾.

L'endroit de l'envers

Par Corinne Moncel

Déjà, lorsqu'il était paru en 2006, on avait adoré. Rien que le titre nous avait enchanté : *Aux États-Unis d'Afrique*, une promesse d'unité de tout un continent devenu, par la seule force de son appellation, une entité forte, à l'égal des États-Unis d'Amérique. Le livre de l'auteur franco-djiboutien d'Abdourahman A. Waberi vient de ressortir en poche⁽¹⁾, et il n'a rien perdu de son acuité, tant politique que littéraire. On retrouve – ou on découvre – avec le même enthousiasme l'univers de

ces États-Unis d'Afrique, puissance riche et dominant le monde, ayant pour capitale fédérale Asmara, en Érythrée. Un eldorado pour les habitants de l'Euramérique ravagée par les guerres, les maladies et la misère, qui affluent par millions dans l'opulente Afrique. Tous des « Yacouba », travailleurs exploités ou ombres mendiantes, silhouettes invisibles aux yeux du peuple africain nourri au McDiop et abreuvé à l'Africola... À l'image de



ce charpentier né dans une favela insalubre de Zurich, au patronyme à coucher dehors – Maximilien Geoffroy de Saint-Hilaire.

Même Maya ne le voit pas lorsqu'il passe à deux pas de chez elle. La jeune artiste peintre a pourtant une sensibilité à fleur de peau – qu'elle a blanche – : adoptée par Docteur Papa, alors en mission humanitaire, elle part en quête de ses origines dans la miséreuse et dangereuse Normandie, en France. Tout le sel de ce roman

tient au renversement géopolitique et historique qu'opère Waberi avec une jouissive ironie. Dans une langue foisonnante, il emmène son lecteur de Tanger au Cap, d'Accra à Addis-Abeba dans les modernes rues Ngugi-wa-Thiong'o, Samory-Touré ou Mehdi-Ben-Barka ; le fait fréquenter la librairie Maryse-Condé, le centre Steve-Biko ou la Kenyatta School of European and American Studies. Chaque nom de lieu ou personnage est un hommage aux panafricanistes qui ont fait et font encore l'histoire du continent. Dans ces États-Unis d'Afrique,



Madagascar est le berceau de la conquête spatiale Djibouti le centre du boom gazier, Goree celui des cultures mondiales *L'Origine du monde* est peint par Gustavio Mbembe (et non par Courbet) *Le Bain turc* par Mansour Fall (et non par Ingres) *A contrario*, l'Euramerique, perfusée par l'aide alimentaire africaine n'est que terre des tenebres Dans l'Helvetie de Yacouba depecee par des milices ethno-linguistiques « *on zigouille allegrement tous les trois ans pour un mot equivoque, un accent deplace ou un alpage occupe* », en France, Maya s'interroge « *Est ce bien ça, le pays de ta premiere mere, un pays qui sent l'urine et le manque ?* » Science-fiction ? Utopie ? Dystopie ? Conte moralisateur ? Le roman de Waberi est tout cela à la fois Mais, plus qu'un simple renversement historique,

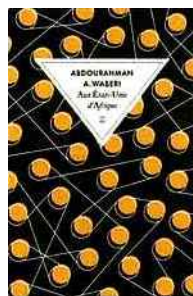
l'ecrivain pointe les travers des societes dominantes, de quelque côté du miroir qu'ils émanent Dans sa perspective inversee, Africains et Europeens, Noirs et Blancs ne s'y conjuguent pas en positif et negatif mais en capacite a rendre justice aux damnes de la Terre ou a les asservir Le lyrisme de Waberi déroutera peut être les lecteurs C est qu'il faut prendre le temps pour savourer une telle eloquence Celui qui manque tant a la lecture aujourd'hui L'auteur n'a plus beaucoup produit depuis cet opus, s'est consacré a une these Il a surtout ete l'objet de theses et de colloques Digne, désormais, de donner son patronyme a la toponymie des Etats-Unis d'Afrique ■

► *Aux Etats Unis d'Afrique*
Abdourahman A Waberi
Ed Zulma, 192 p 8 95 euros



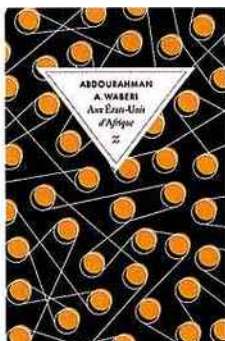
politique-fiction UN MONDE À L'ENVERS

BRANLE-BAS littéraire, ce roman de politique-fiction est un pied de nez à l'Occident. Dans une langue à la fois ironique et lyrique, l'auteur de *La Divine Chanson* renverse les données géopolitiques actuelles et met en scène un monde dans lequel les rapports de force ont été intervertis. Avec malice, le Franco-Somalien fait du continent noir le centre économique et intellectuel du monde. Un centre indifférent au sort des millions de réfugiés qui se pressent à



«AUX ÉTATS-UNIS
 D'AFRIQUE»,
 Abdourahman
 A. Waberi, *Zulma*,
 192 p., 8,95 €.

ses frontières depuis les favelas de Zurich, Milan ou Chicago. Dans cette satire philosophique, c'est au tour des États-Unis d'Afrique de dominer une Euramérique miséreuse. ■ C.F.



AUX ÉTATS-UNIS D'AFRIQUE

ABDOURAHMAN A. WABERI

Imaginez un monde inversé, un monde où l'occident vivrait dans une misère noire, où guerres et famines séviraient, laissant des populations entières à l'agonie qui rêvent d'autres cieux. Plus d'Éthiopiens, de Centrafricains, de Maliens, de Camerounais, d'Érythréens mais bel et bien des Américains et Européens tentant de survivre grâce aux aides humanitaires de cette Afrique prospère et abondante. Ici pas d'hégémonie américaine, la terre promise s'appelle Afrique et représente le poumon intellectuel et économique mondial. Née dans un bidonville au cœur de l'île de France, la jeune Maya a eu la chance d'être adoptée par de riches érythréens, alors en mission humanitaire en Normandie. Mais même dans ces pays le malheur peut frapper sans crier gare... Cette dernière va devoir quitter la douceur de son continent à la rencontre de tous les maux de ces terres désolées qui l'ont vu naître.

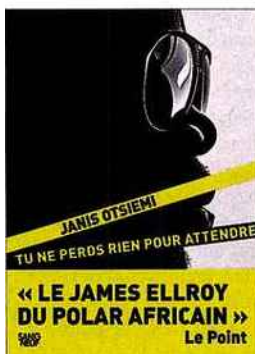
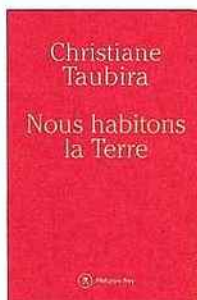
Édition **Zulma** 192 pages 8,95 euros

NOUS HABITONS LA TERRE

Christiane Taubira

Ancienne ministre de la justice et femme de lettre accomplie, Christiane Taubira a souhaité coucher sur papier sa vision du monde et le malaise de la République française, engendré par la gauche qui selon elle, a renié ses idéaux et combats. Dans une langue incandescente, elle se révolte contre les inégalités et la violence, livre bataille aux courants extrémistes et met à mal le concept de crise qu'utilisent les politiciens pour asseoir leur autorité. Clairvoyant et engagé, son ouvrage pose les jalons d'un monde meilleur où la nécessité de repenser le concept démocratique va de pair avec la solidarité et la culture. Les problématiques universelles évoquées vont longuement résonner en chacun de nous. À offrir ou s'offrir sans plus tarder.

Philippe Rey 160 pages 9 euros



TU NE PERDS RIEN POUR ATTENDRE

Janis Otsiemi

Auréolé de succès, le roi du polar Gabonais revient sur la scène avec un ouvrage au suspense haletant sur les bas-fonds de Libreville. Flic dans la capitale, Jean Marc porte le deuil de sa mère et sa sœur, passées sous les roues d'une voiture alors qu'il avait douze ans. Le conducteur, fils d'un ministre n'a jamais été appréhendé poussant Jean Marc à rentrer dans la police, hanté par le spectre de la vengeance. Mais, lassé des malversations de ses collègues de la PJ, des assassinats, des disparitions et viols, il va demander à être muté à la Sureté

urbaine de Libreville. Un service guère éblouissant mais il va enfin pouvoir s'adonner à sa vengeance. Attendant chaque soir devant la villa du tueur, Jean Marc va choisir le moment opportun pour bondir et sauver l'honneur de ses disparues... Écrit dans un argotique palpitant et fougueux, on frémit devant les entrailles urbaines faites de corruption, de sorcellerie et de magouilles en tout genre.

Édition **Plon** 234 pages 15 euros